



Baromètre de conjoncture

Sondage Ifop pour l'AFIC et le BCG

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet – Directeur du département

Anne-Sophie Vautrey – Directrice d'études

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Janvier 2015



Sommaire

1 – La méthodologie	P.3
2 – La structure de l'échantillon	P.5
3 – Les résultats de l'étude	P.7
<i>A – Les perspectives d'évolution des principaux indicateurs</i>	<i>P.8</i>
<i>B – Questions d'actualité</i>	<i>P.18</i>

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour l'AFIC

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
 Le questionnaire a été adressé à 909 dirigeants d'entreprises investies par les sociétés de capital-investissement membres de l'AFIC. Parmi ceux-ci, 138 dirigeants d'entreprise l'ont complété, soit un taux de participation de 15%.	 La représentativité de l'échantillon a été assurée par un redressement sur les variables de secteur, région, taille et chiffre d'affaires.	 Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 26 novembre au 23 décembre 2014.

2 | La structure de l'échantillon

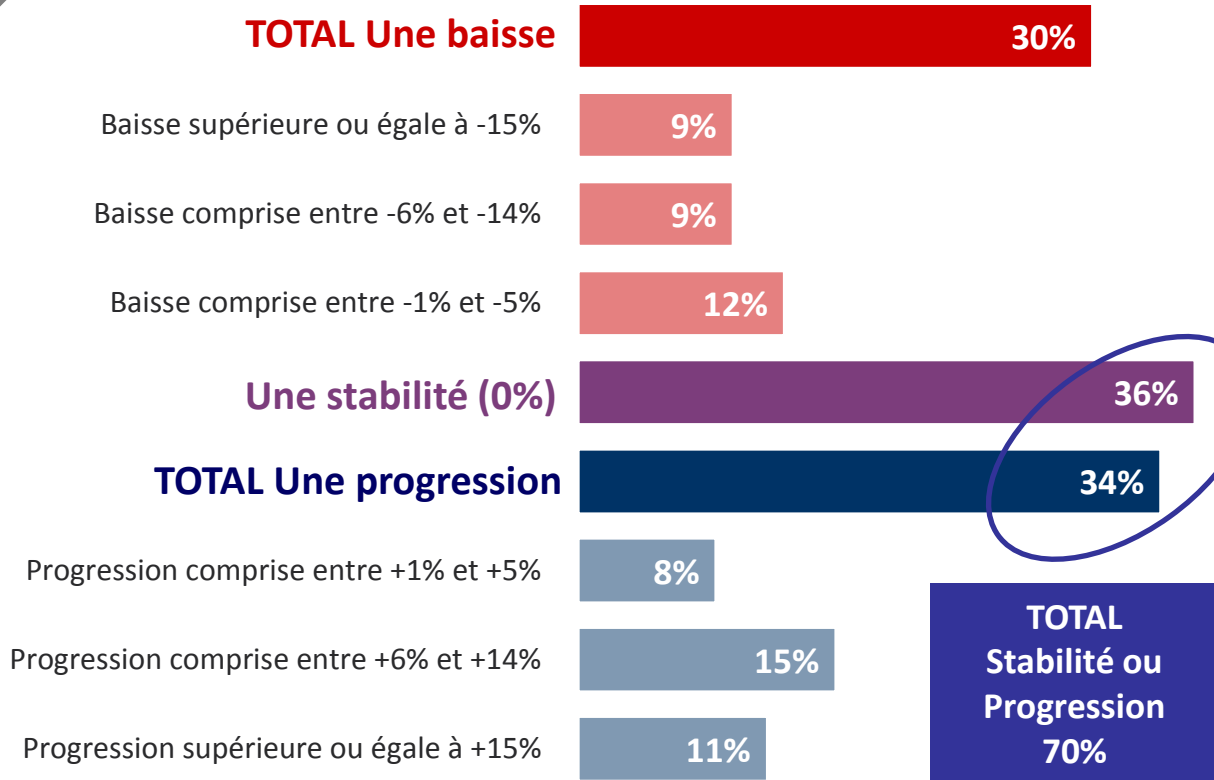
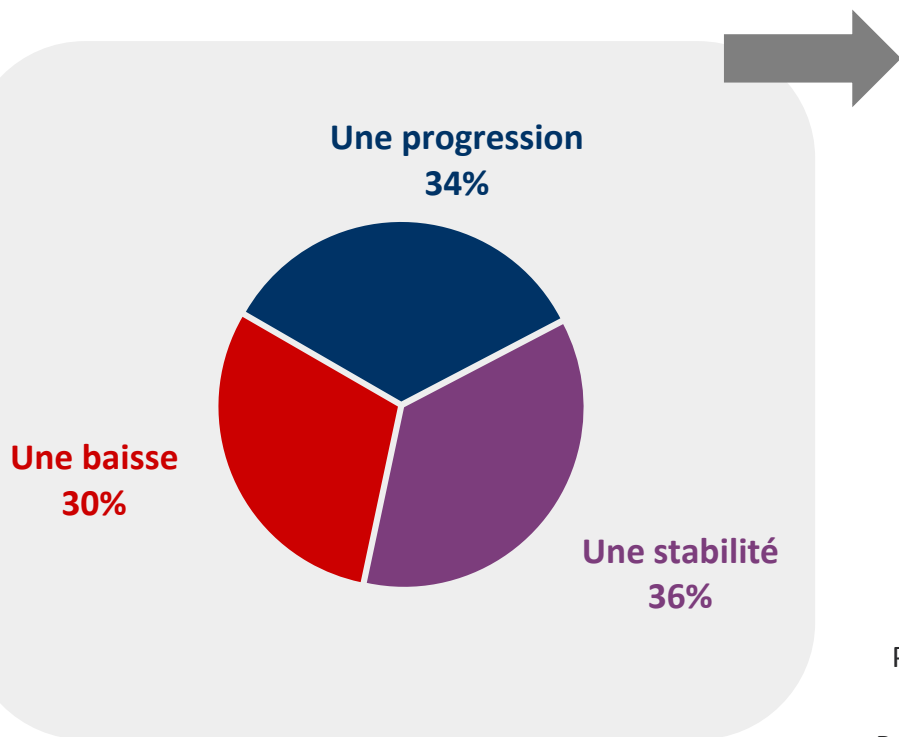
La structure de l'échantillon : une répartition très proche de celle du fichier initial

	Réel (fichier de contacts AFIC)	Echantillon
TAILLE 2012		
Moins de 20 salariés	12%	15%
20 à 49 salariés	16%	15%
50 à 249 salariés	22%	21%
250 à 499 salariés	7%	9%
500 salariés et +	10%	5%
Non renseigné	33%	35%
TOTAL	100%	100%
REGION		
IDF	43%	36%
Province	52%	59%
Non renseigné	5%	5%
TOTAL	100%	100%
CHIFFRE D'AFFAIRES 2012		
Moins de 10M€	30%	27%
10 à 29 M€	15%	16%
30 à 99 M€	12%	12%
100M€ et +	10%	9%
Non renseigné	33%	36%
TOTAL	100%	100%
SECTEUR D'ACTIVITE		
Agriculture	0%	0%
Industrie	17%	17%
BTP	2%	2%
Commerce	10%	6%
Services	66%	70%
Non renseigné	5%	5%
TOTAL	100%	100%

3 | Les résultats de l'étude

A I Les perspectives d'évolution des principaux indicateurs

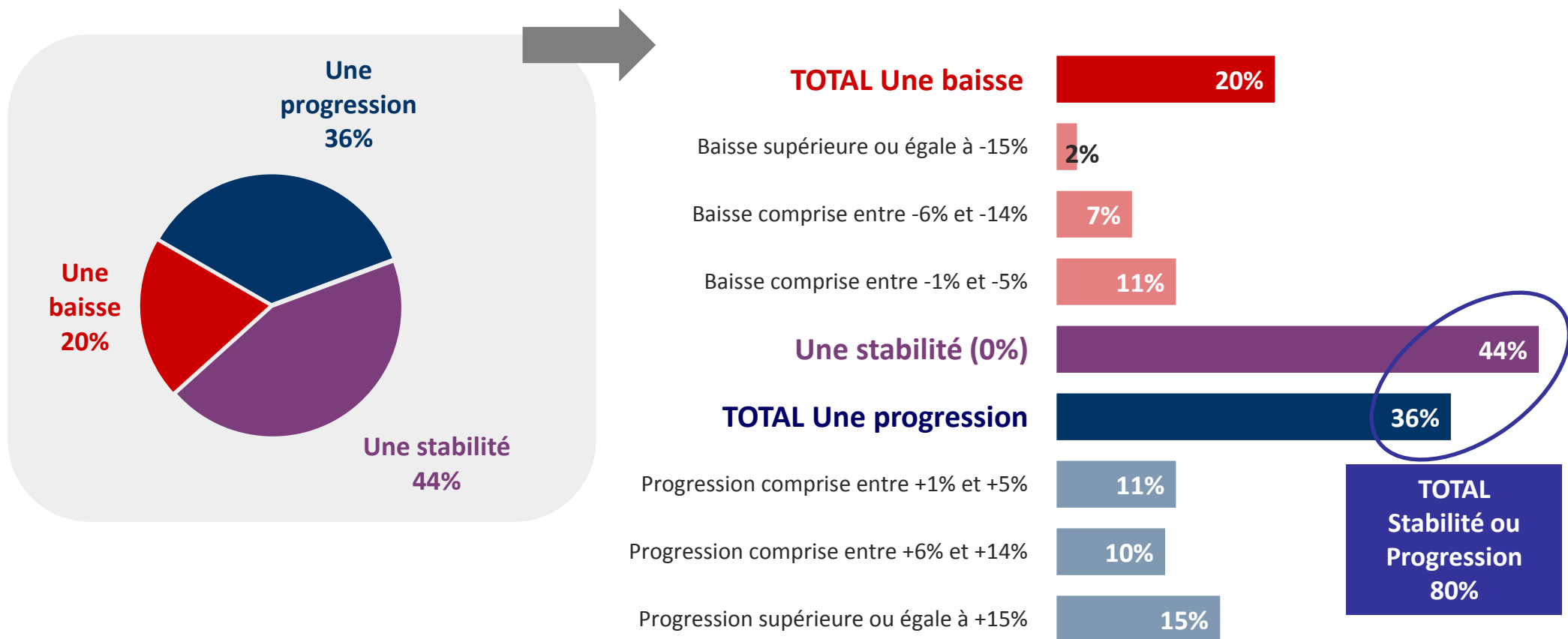
QUESTION : Par rapport au quatrième trimestre 2013, quelle évolution anticipez-vous pour ce quatrième trimestre 2014 concernant votre chiffre d'affaires en France ?



Les chefs d'entreprise estiment qu'en 2014, le quatrième trimestre sera légèrement meilleur qu'en 2013 : 70% d'entre eux anticipent pour le dernier trimestre 2014 soit une stabilité (36%) soit une hausse (34%) par rapport à l'an passé. Notons que pour 11% des chefs d'entreprise interrogés, la hausse attendue sera d'au moins 15%. A l'opposé, 30% s'attendent à faire moins bien qu'au dernier trimestre de 2013 (9% escomptent un recul d'au moins 15%).

L'évolution attendue de son chiffre d'affaires en France pour les douze prochains mois

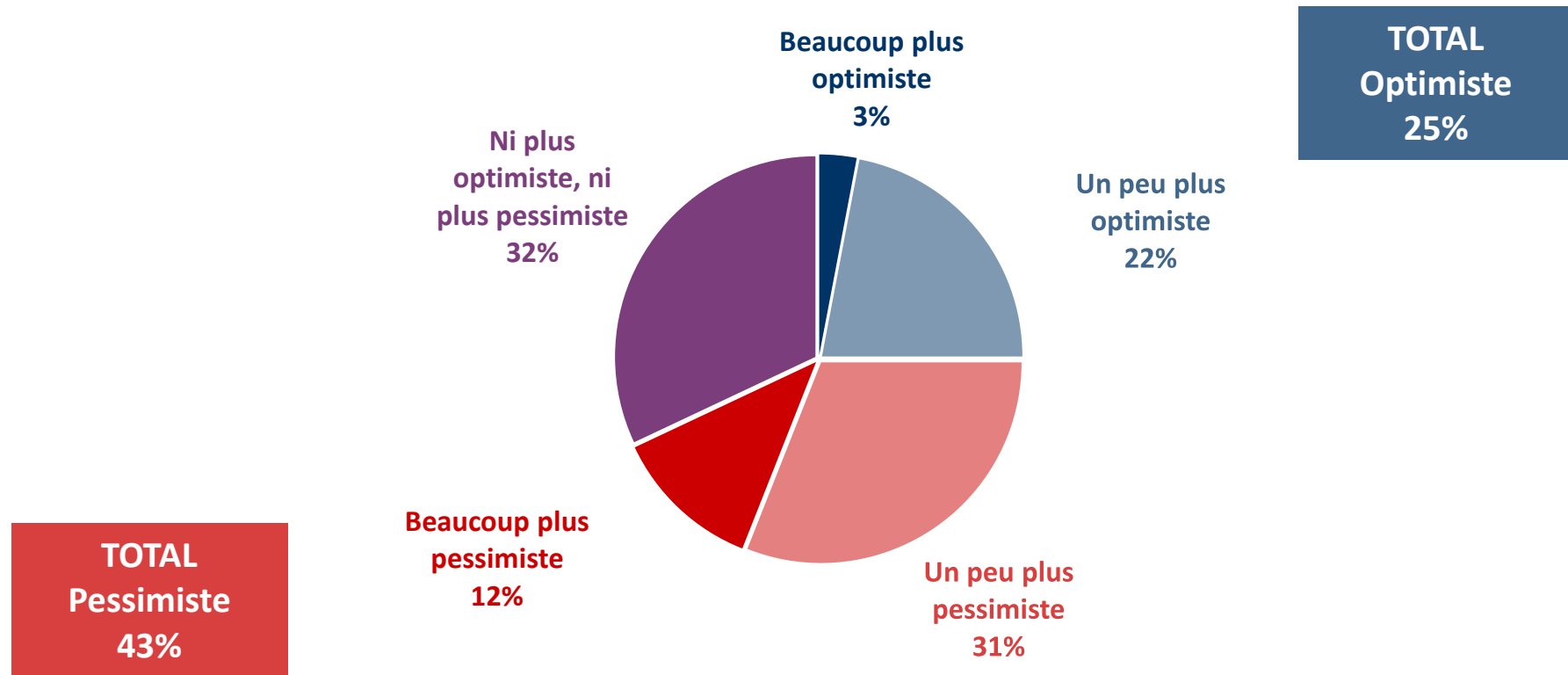
QUESTION : Et quelle évolution de votre chiffre d'affaires en France anticipez-vous, pour les douze prochains mois ?



Plusieurs indicateurs traduisent l'optimisme des dirigeants d'entreprise interrogés pour l'année 2015 et soulignent que les entreprises du panel font bien figure d'entreprises de croissance. Ainsi, 80% d'entre eux escomptent une stabilité voire une progression de leur chiffre d'affaires : 44% considèrent que leur chiffre d'affaires devrait demeurer stable, 36% qu'il devrait progresser (15% estimant que cette progression sera d'au moins 15%). A l'opposé, 20% anticipent une baisse de leur chiffre d'affaires (la baisse attendue étant le plus souvent comprise entre -1% et -5%).

L'optimisme quant à sa capacité à atteindre ses objectifs en termes de chiffre d'affaires en France d'ici à la fin 2014

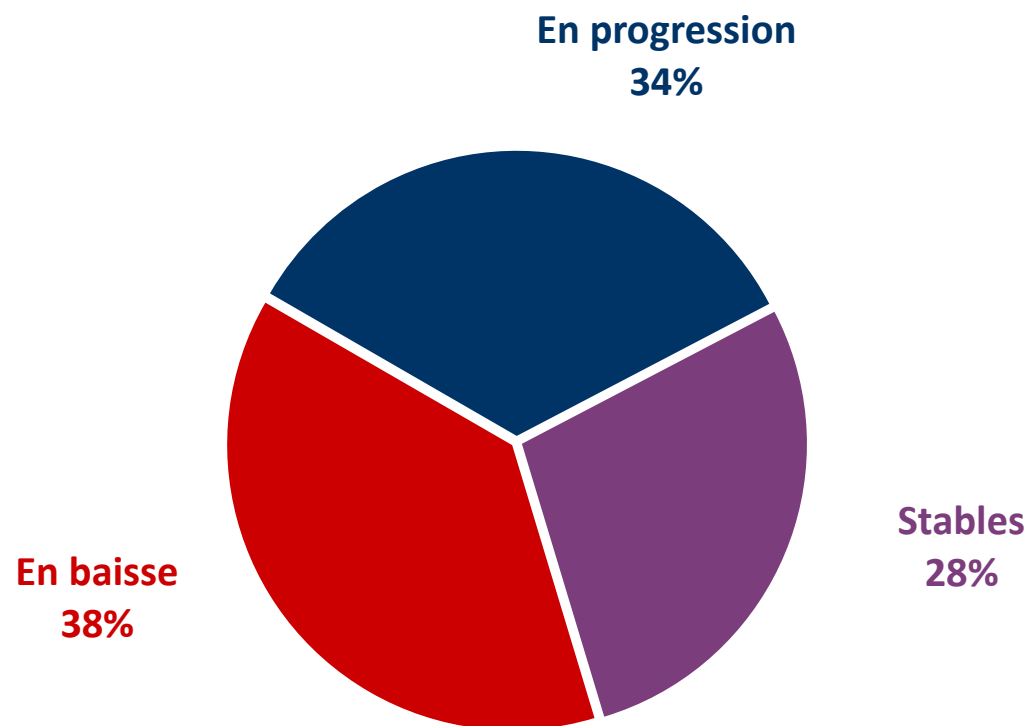
QUESTION : En ce qui concerne votre capacité à atteindre vos objectifs en termes de chiffre d'affaires en France d'ici à la fin de l'année, diriez-vous que par rapport à il y a trois mois, vous êtes ... ?



A quelques semaines de la fin de l'année 2014 (l'enquête ayant été menée entre fin novembre et fin décembre 2014), **une majorité relative des dirigeants d'entreprise interrogés se montre pessimiste quant à sa capacité à atteindre les objectifs fixés en termes de chiffres d'affaires en France d'ici à la fin 2014.**

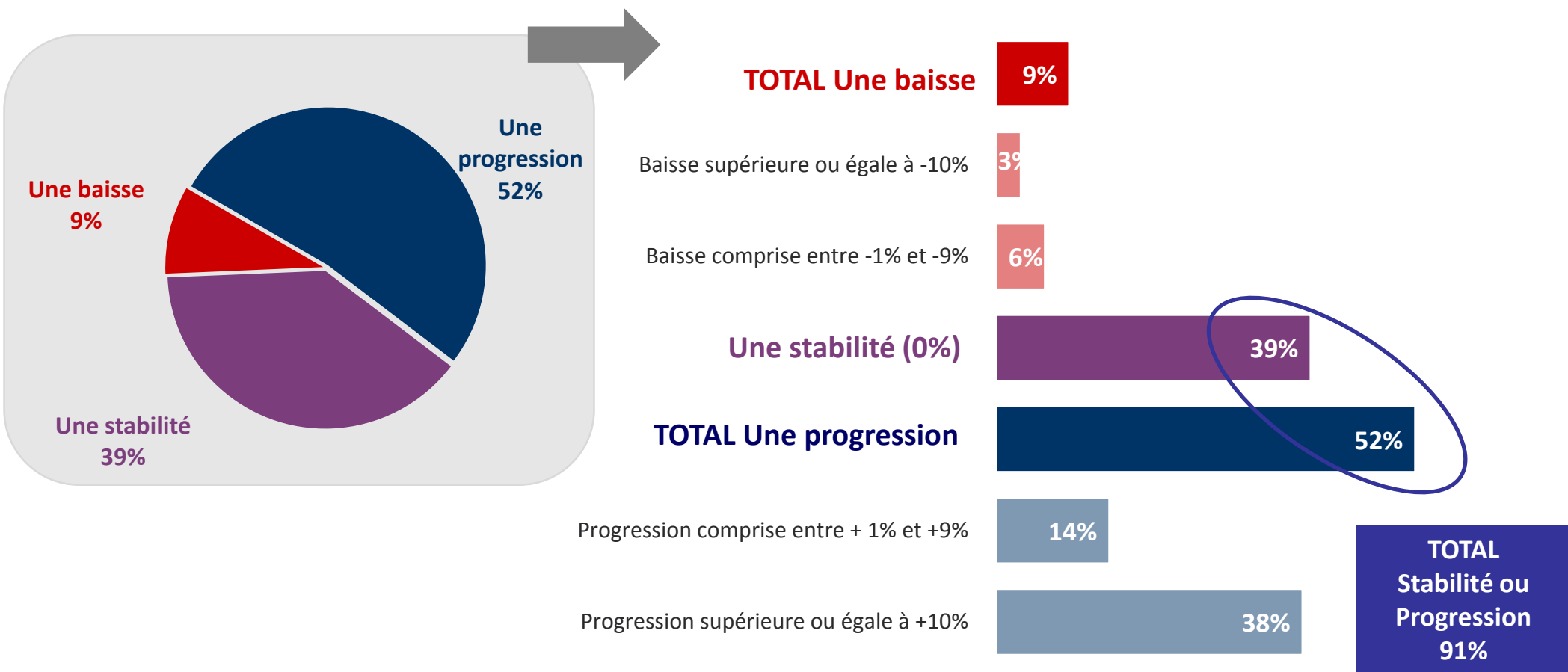
Ainsi, 43% d'entre eux se disent plus pessimistes à ce sujet qu'au début de l'automne (parmi eux, 12% se disent même « beaucoup plus » pessimistes). Un chef d'entreprise sur trois (32%) affirme n'être ni plus optimiste ni plus pessimiste, tandis que 25% déclarent que le dernier trimestre leur a permis d'être davantage optimiste (même si seulement 3% déclarent être « beaucoup plus » optimistes).

QUESTION : Par rapport à l'année dernière, votre carnet de commande ou vos prises de commande sont-ils...



Les répondants se montrent extrêmement divisés quant à l'évolution de leur carnet de commandes par rapport à l'an passé : 38% rapportent une baisse, tandis que 34% font état d'une progression et que 28% considèrent que leurs prises de commande sont restées stables.

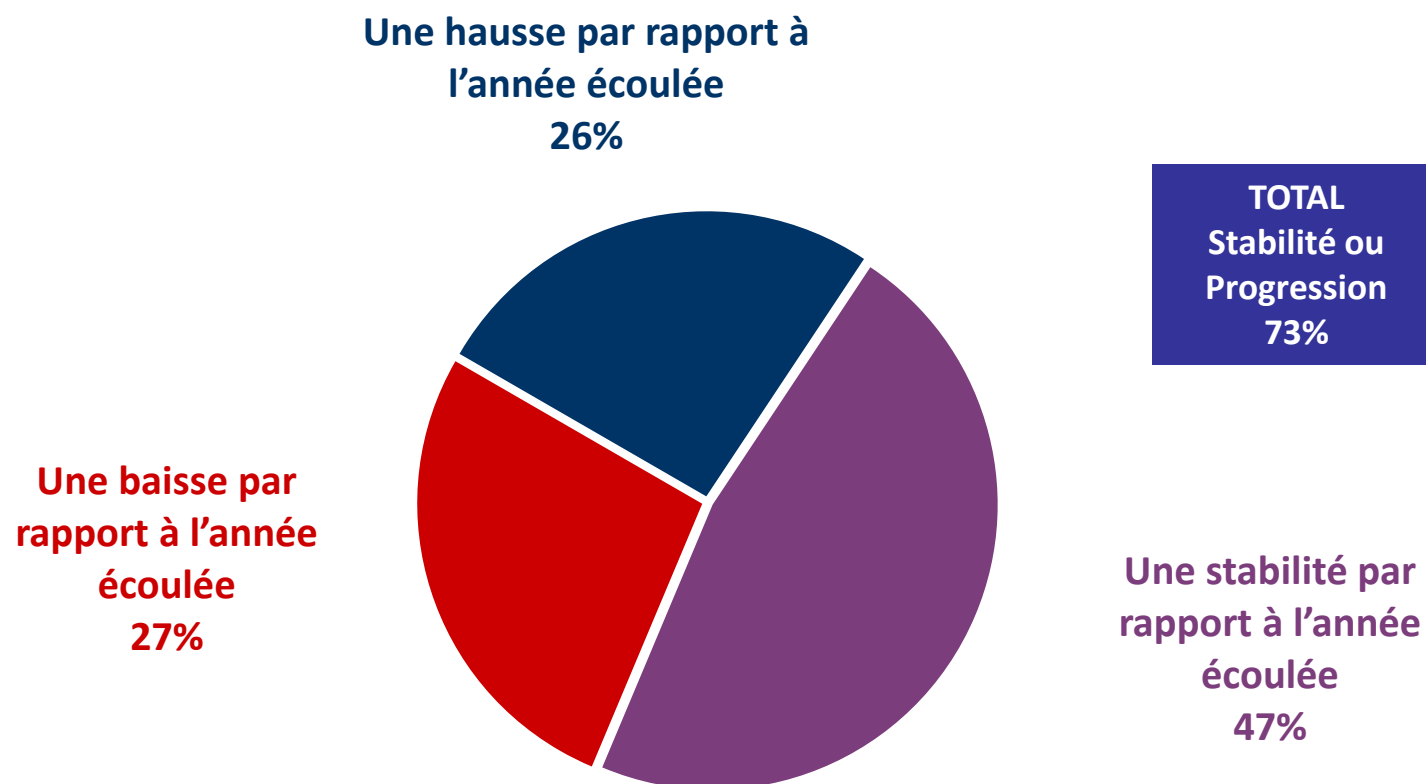
QUESTION : Quelle évolution anticipez-vous concernant votre chiffre d'affaires à l'export pour les douze prochains mois?



Pour bon nombre d'entreprises, l'export pourrait constituer l'une des clés de la croissance en 2015 : 91% des dirigeants d'entreprise interrogés s'attendent en effet à voir leur chiffre d'affaires à l'export progresser (52%, dont 38% estimant que cette hausse sera d'au moins 10%), ou demeurer stable (39%).

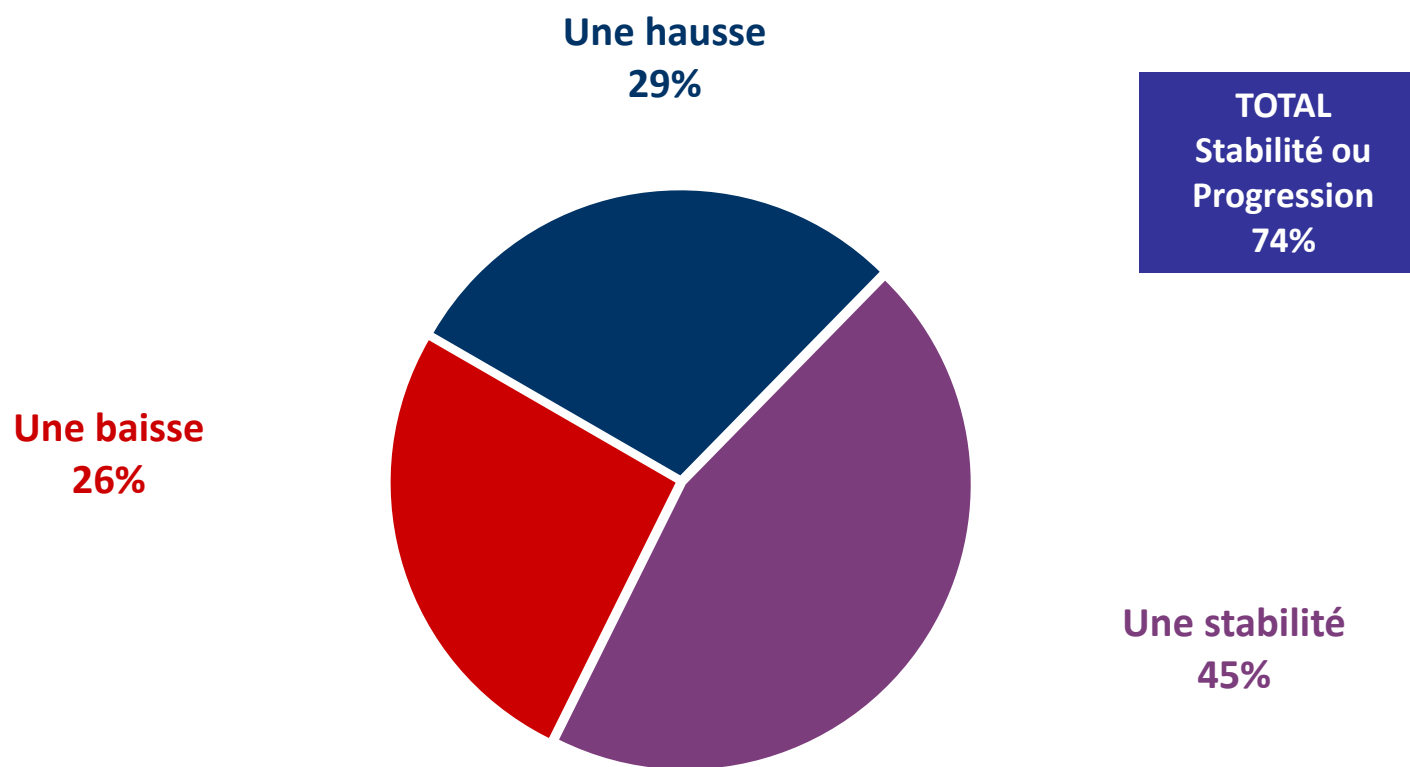
L'évolution attendue de ses effectifs salariés dans les douze prochains mois

QUESTION : Concernant vos effectifs salariés dans les douze prochains mois, anticipez-vous ... ?



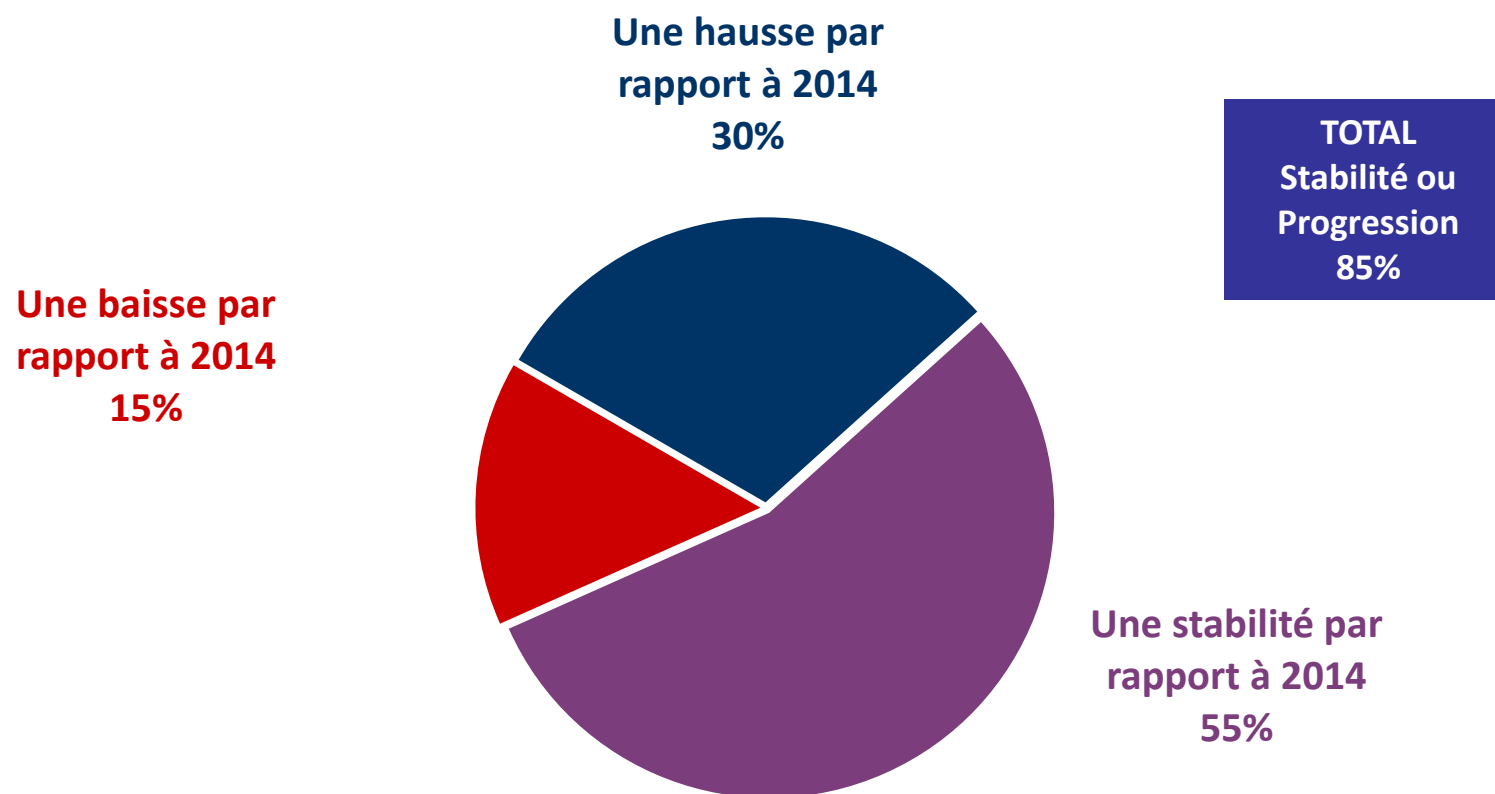
S'agissant des ressources humaines, et alors que le contexte national est toujours marqué par une augmentation du chômage, **26% des répondants anticipent une hausse de leurs effectifs salariés dans les douze prochains mois** (et même 33% dans les entreprises de 50 à 249 salariés), 47% prévoient une stabilité, et 27% une réduction de leurs effectifs (36% dans les entreprises de plus de 250 salariés).

QUESTION : En 2015, prévoyez-vous une hausse, une stabilité ou une baisse de vos investissements (corporel, non corporel, hors croissance externe, innovation produit et Recherche & Développement) par rapport à 2014 ?



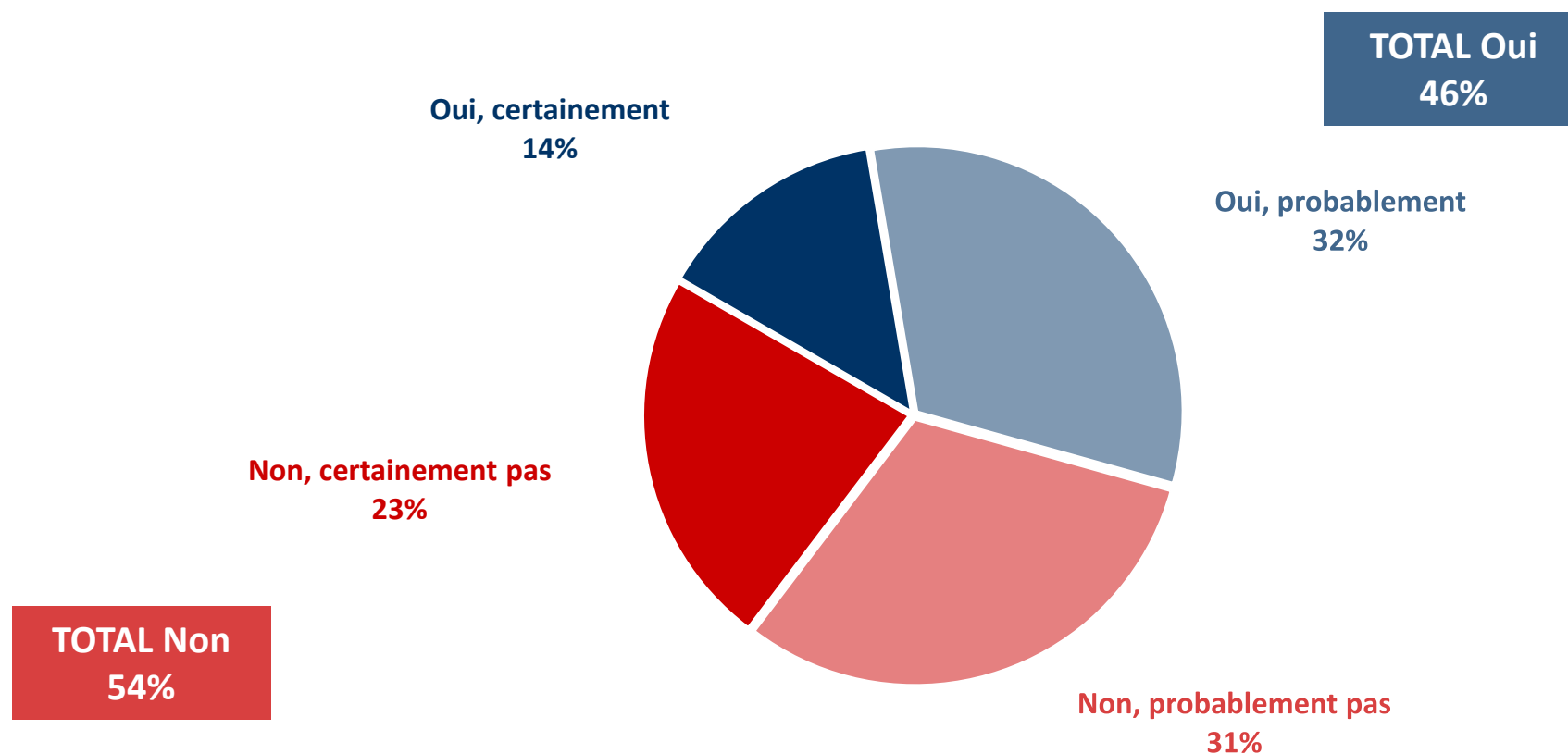
En matière d'investissement, un sujet sur lequel le gouvernement attend beaucoup des entreprises, **près de trois chefs d'entreprise sur dix (29%) projettent d'accroître leurs investissements corporels et non corporels (hors croissance externe, innovation produit et R&D).**

QUESTION : Et concernant vos investissements en Recherche & Développement, prévoyez-vous en 2015 ... ?



30% des répondants prévoient d'augmenter leurs investissements en Recherche & Développement, contre seulement 15% qui prévoient de les réduire et 55% qui prévoient d'engager des budgets identiques à ceux de 2014.

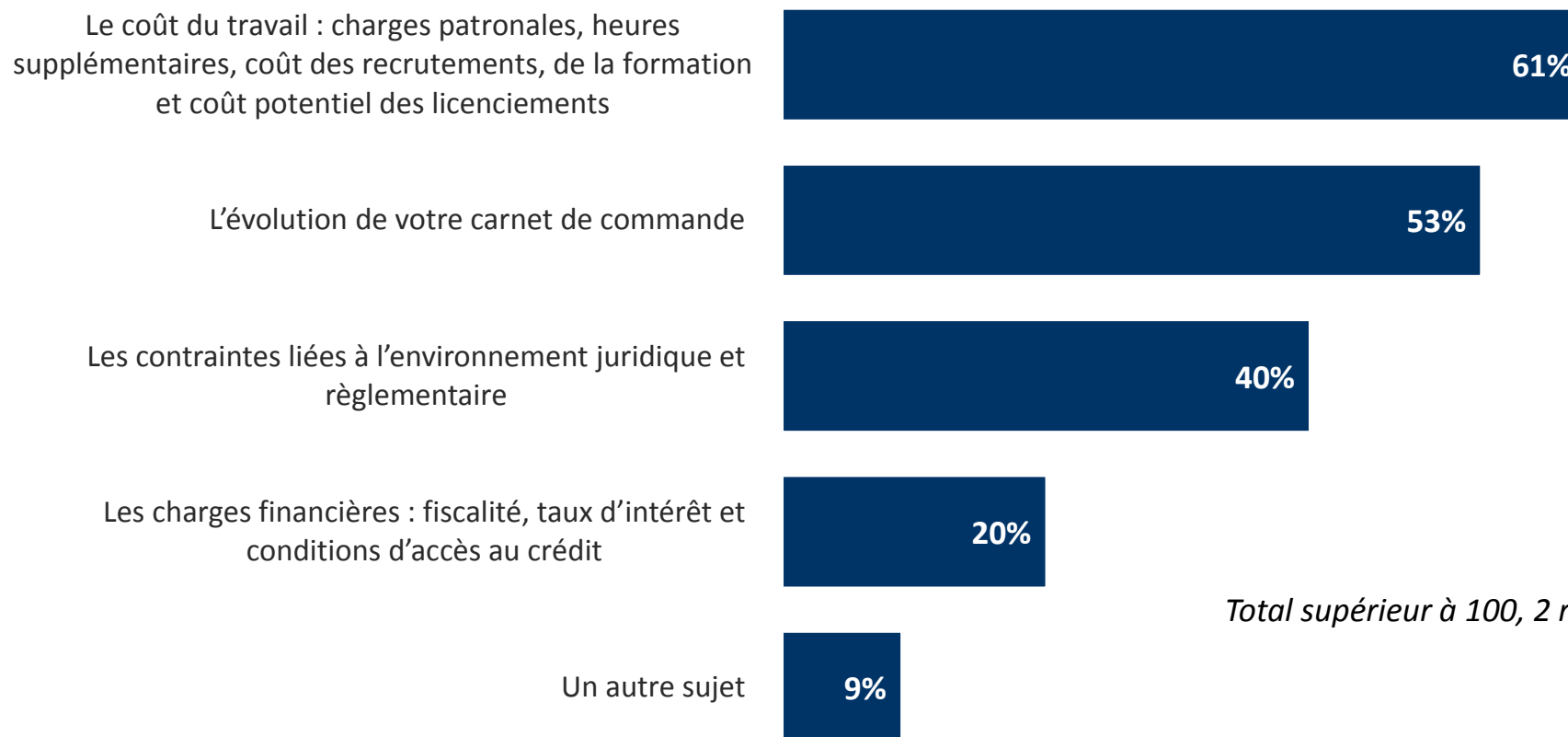
QUESTION : Envisagez-vous une ou des opérations de croissance externe en 2015... ?



46% des chefs d'entreprise (et même 60% dans les entreprises de plus de 250 salariés) envisagent de réaliser une ou des opérations de croissance externe en 2015 (dont 14% « certainement »).

B | Questions d'actualité

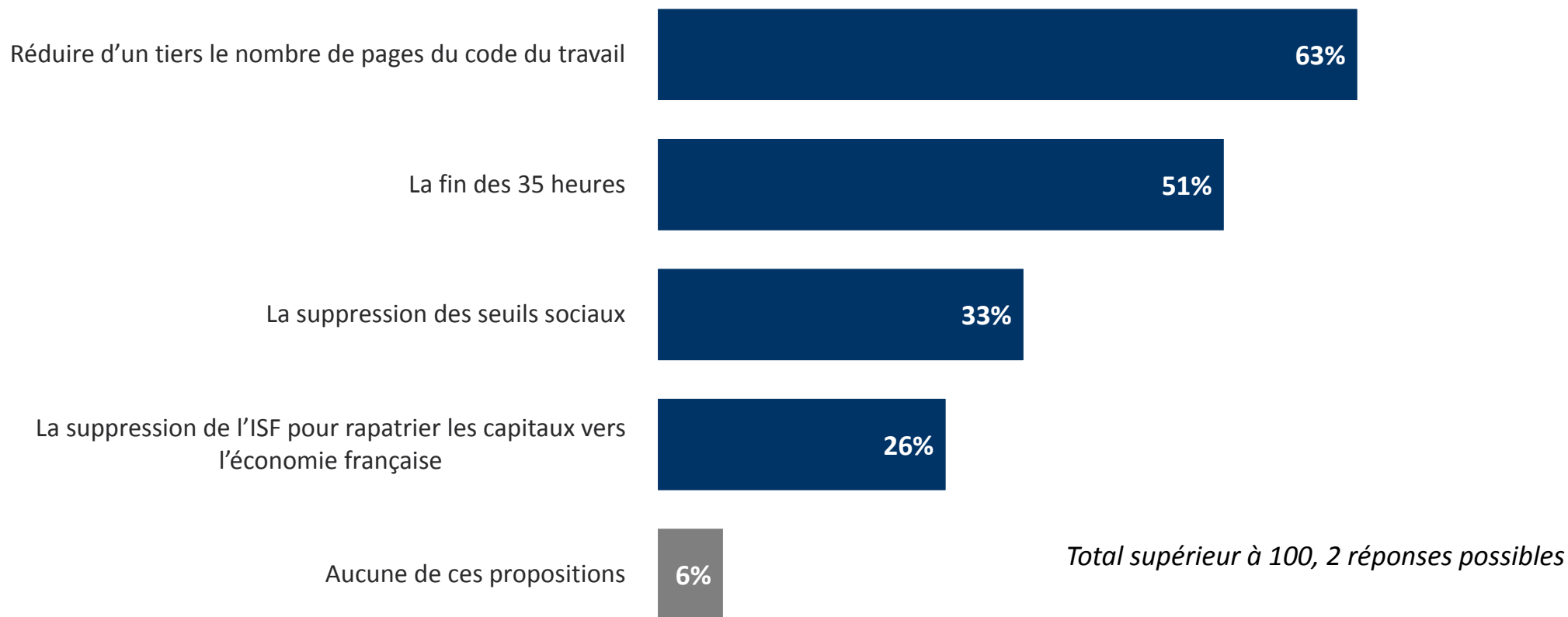
QUESTION : A l'heure actuelle, quelles sont vos deux préoccupations principales ?



Total supérieur à 100, 2 réponses possibles

61% des chefs d'entreprise interrogés désignent le coût du travail (charges patronales, heures supplémentaires, coût des recrutements, de la formation et coût potentiel des licenciements) comme leur principale préoccupation, avant même l'évolution de leur carnet de commande (53%). Les contraintes liées à l'environnement juridique et réglementaire (40%) et les charges financières - fiscalité, taux d'intérêt et conditions d'accès au crédit - (20%) viennent ensuite, tandis que 9% citent un autre sujet (comme la baisse des marges ou des difficultés de recrutement).

QUESTION : Parmi les mesures suivantes, quelles sont les deux qui auraient selon vous le plus d'impact sur l'investissement et sur l'emploi en France actuellement ?



Deux mesures apparaissent très nettement en tête des réponses des dirigeants d'entreprise interrogés à propos des réformes qui seraient selon eux les plus à même d'impacter l'investissement et l'emploi en France. 63% désignent la réduction d'un tiers du nombre de pages du code du travail et 51% la fin des 35 heures. Loin derrière, 33% citent la suppression des seuils sociaux et 26% la suppression de l'ISF pour rapatrier les capitaux vers l'économie française (cette dernière mesure étant citée par 45% des dirigeants d'entreprises de plus de 250 salariés).

QUESTION : Percevez-vous l'entrée d'un fonds d'investissement professionnel au capital de votre entreprise d'abord comme ... ?

Un support pour renforcer les investissements et accélérer la croissance de votre entreprise

43%

Un moyen pour accompagner votre entreprise dans ses projets de changement

36%

Une condition pour atteindre une taille critique et faire face à l'internationalisation

15%

Un risque de perte de contrôle qui peut être préjudiciable à votre entreprise

6%

L'entrée d'un fonds d'investissement professionnel au capital de son entreprise est très majoritairement perçue de manière positive. Il s'agit avant tout, pour 43% des chefs d'entreprise interrogés (55% dans les entreprises de moins de 50 salariés), d'un support pour renforcer les investissements et accélérer la croissance de leur entreprise. 36% y voient un moyen pour accompagner leur entreprise dans ses projets de changement. 15% (et même 22% dans les entreprises réalisant plus du quart de leur chiffre d'affaires à l'export) la perçoivent comme une condition pour atteindre une taille critique et faire face à l'internationalisation. Seuls 6% se montrent circonspects, en l'associant à un risque de contrôle pouvant être préjudiciable à leur entreprise.



Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages



iOS - iPhone & iPad

Android



www.ifop.com



[@ifopopinion](https://twitter.com/ifopopinion)



[Ifop Opinion](https://www.facebook.com/ifopopinion)

A propos du Groupe Ifop :

Précurseur sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing depuis 75 ans, l'Ifop est aujourd'hui l'un des leaders de son secteur. Structuré autour de 6 expertises (Opinion & Stratégies d'Entreprise, Consumer & Beauty, Services, Médias & Numérique, Santé et Luxe), l'Ifop crée de la valeur pour ses clients en sécurisant la qualité de l'information recueillie et en lui donnant du sens et de la perspective. Il les accompagne dans la définition et le pilotage de leur stratégie d'entreprise en leur fournissant une vision opérationnelle et prospective qui leur permet d'anticiper les mutations sociétales et les tendances des marchés. C'est aussi dans cet esprit pionnier que l'Ifop développe de nouvelles expertises transversales (Planning Stratégique, Grandes Enquêtes). Entreprise proche de ses clients, l'Ifop intervient dans une cinquantaine de pays à travers le monde, à partir de ses cinq implantations : Paris, Buenos Aires, Shanghai et Hong-Kong. Il réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros et emploie plus de 200 collaborateurs.

Présent lors de toutes les campagnes présidentielles et municipales de la Cinquième République, l'Ifop est reconnu comme un acteur majeur dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos du Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop :

Le Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop compte une vingtaine de professionnels de l'opinion publique indépendants. La mission de notre Département est d'accompagner dans leurs décisions stratégiques et leurs choix de communication l'ensemble des acteurs publics, privés ou associatifs, qu'ils relèvent de la sphère politique, économique, sociale, médiatique ou du développement durable. Il s'agit, au travers des dispositifs d'enquête quantitatifs et qualitatifs réalisés par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises d'éclairer nos clients sur les opinions, les attitudes et les comportements des groupes et des individus, dans toute leur diversité et complexité d'électeurs, de consommateurs, de salariés, d'usagers, d'épargnants, d'internautes...